

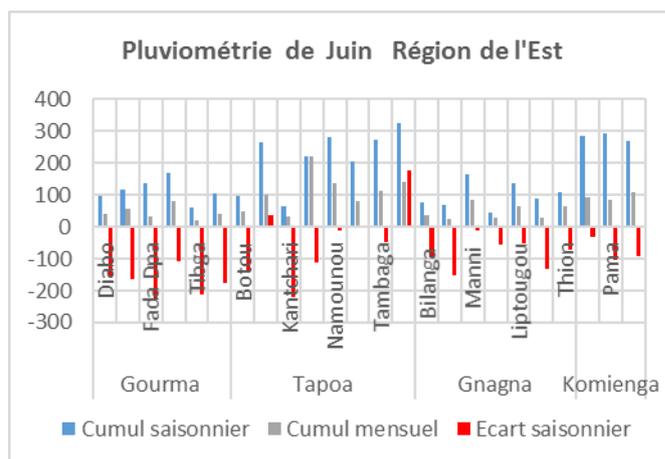
**NOTE D'INFORMATION SUR LA SITUATION ALIMENTAIRE, SANITAIRE ET NUTRITIONNELLE  
DANS LES ZONES D'INTERVENTION D'ACTION CONTRE LA FAIM  
REGION DE L'EST DU BURKINA FASO  
PERIODE : du 1<sup>er</sup> au 30 Juin 2018**

**FAITS SAILLANTS**

- ➔ **Situation de la campagne agro-pastorale dans la région de l'Est:** La campagne agricole dans la région de l'Est au cours du mois de Juin est marquée par des manifestations pluviaux-orageuse dans l'ensemble des provinces de la région. Comparativement à la même période de l'année passée, le cumul saisonnier présente un déficit dans l'ensemble des provinces
- ➔ **Situation des produits agricoles sur les marchés au niveau régionale:** Globalement, l'analyse comparative des prix des principales céréales dans les provinces de la région au cours du mois de Juin 2018 indique que la Gnagna constitue la province où les prix des céréales (mil, sorgho et maïs) sont les plus chers (239 FCFA pour le sorgho et 226 FCFA pour le maïs et 273 FCFA/KG pour le mil). Pour ce qui est des cultures de rente, la situation dépend du produit considéré. Ainsi, l'arachide coque est plus cher dans la Kompienga (470 FCFA), le sésame est plus cher dans la Gnagna (639 FCFA) et le niébé est plus cher dans la Tapoa (446 FCFA). Comparativement au mois de mai 2018, on observe une légère hausse des prix dans l'ensemble des provinces excepté la Gnagna où l'on observe des légères baisses des prix des céréales.
- ➔ **Situation alimentaire des ménages :** Globalement, la situation alimentaire des ménages dans la région se détériore de plus en plus dans l'ensemble des provinces et ce à cause de la soudure qui est déjà installé. Cependant, cette situation varie en intensité en fonction de la province considérée. Les provinces de la Gnagna et de la Komandjoari sont les plus

exposé en termes d'insécurité alimentaire au cours du mois de Juin.

⇒ **Suivi de la campagne agro sylvo pastorale**



Source : DPAAH (Gn; Gour ;Tap ; Komp )

La campagne agricole dans la région de l'Est au cours du mois de Juin est marquée par des manifestations pluviaux-orageuse dans l'ensemble des provinces. Comparativement à la même période de l'année passée, le cumul saisonnier présente un déficit de de 93 mm pour l'ensemble des provinces.

**Dans la province du Gourma,** le cumul mensuel est, estimé en moyenne à 42 mm avec une moyenne de 4 jours de pluie contre 181mm pour la même période de l'année passée (déficit de 138 mm). Pour ce qui est du cumul saisonnier, on note une moyenne de 114 mm contre 286 mm d'eau à la même période de l'année passée (soit un déficit de 172 mm). L'analyse spatiale indique une mauvaise répartition des pluies dans le temps et dans l'espace. L'analyse du cumul saisonnier montre que l'ensemble des communes sont déficitaires et les

communes de Tibga et de Fada restent les communes les moins arrosées de la province avec des déficits respectifs de 212 mm et 227 mm.

**Dans la province de la Kompienga**, le cumul mensuel observé dans les différents postes pluviométriques de la province indique une moyenne de 94,93 mm en 7 jours de pluie contre 209 mm à la même période de l'année antérieure (déficit de 114,23mm). Le cumul saisonnier est évalué à 282,3 mm contre 356,66 mm à la même période de l'année antérieure, soit un déficit de 74,36 mm d'eau. L'analyse spatiale indique aussi un déficit saisonnier dans l'ensemble des postes pluviométriques de la province, la commune la moins arrosée est celle Pama avec un déficit de 102mm.

**Dans la province de la Tapoa**, le cumul mensuel est estimé en moyenne à 109,57 mm d'eau et 6 jours de pluie contre 109,57 mm à la même période de l'année passée (soit un déficit estimé à 53mm). Le cumul saisonnier estimé à 216,58 mm contre 231,26 mm à la même période de l'années passée. Comparativement à la même période de l'année passée en termes d'analyse spatial du cumul saisonnier indique qu'excepté le poste de Tansarga qui présente un excédent important (177mm) les autres postes pluviométriques présentent des déficits. Les communes les moins arrosées sont celles de Kantchari (220mm de déficit) et Botou (145mm de déficit).

**Dans la Gnagna**, le cumul mensuel est estimé en moyenne à 47,35 mm avec une moyenne de 3 jours de pluies contre 128 mm à la même période de l'année passée (déficit estimé à 80,55mm). Le cumul saisonnier pour la province est estimé aussi à 98,51 mm contre 180,32 mm à la même période de l'année précédente, soit un déficit de 81,8 mm d'eau. Ce déficit pluviométrique est observé dans l'ensemble des postes pluviométriques de la province. Les déficits les plus importants sont observés dans les communes de Bogandé (-158 mm) et de Piéla (-132,8 mm).

En dépit des manifestations pluviaux-orageux observées au cours du mois dans la région, il a été observée le renforcement des travaux préparatifs de la campagne pluviale notamment le dépôt de la fumure organique, le défrichage des champs, le désherbage et des activités de semis.

On note par ailleurs que l'insuffisance de la pluviométrie observée au cours de ce mois laisse entrevoir un mauvais départ de la saison. Les

producteurs estiment déjà que la campagne agricole risque d'être compromise au regard de l'irrégularité des pluies. Cela est déjà observable à travers l'analyse de l'évolution des cultures, excepté la province de la Kompienga et dans une moindre mesure de la Tapoa où nous observons des activités de semis (estimé à 50%) et sarclage (25%), la plupart des autres provinces étaient toujours au stade de labour et dans une moindre mesure au stade de semis. En plus, il est observé dans la province de la Kompienga des attaques de la chenille légionnaire sur certaines cultures. Ces chenilles attaquent les plantes en s'introduisant au niveau du cornet. Au niveau de la commune de Pama plus 100 hectares champs de Maïs ont été endommagé, dans la commune de Kompienga, plus de 50ha de maïs et dans la commune de Madjoari, plus de 5ha de maïs endommagés. Ainsi, un total de 155ha de champs de maïs a été endommagés par ces chenilles dans la province de la Kompienga.

**La situation pastorale** : Au cours de ce mois de Juin 2018, on a assisté à un retour massif des troupeaux transhumants en provenance du Togo et du Bénin. Près de 12 000 têtes de gros ruminants et 1000 têtes de petits ruminants ont été enregistrées au niveau de la seule commune de Madjoari dans la Kompienga. La grande majorité se dirigeait vers la Tapoa, mais une partie est restée au niveau de la commune. Du reste, le fourrage naturel se régénère progressivement et l'eau d'abreuvement est maintenant disponible. Toutefois, il faudrait attendre les mois suivants pour voir un impact net sur l'état d'embonpoint des animaux. Par ailleurs, des gastro entérites sont observés chez la plupart des animaux mais aucune maladie à caractère épidémique n'a été notée par les services de l'élevage dans la région. Les marchés du bétail ont enregistré une offre importante d'animaux causé par le retour des transhumants. En effet, au cours de leur déplacement, les éleveurs ont procédé au déstockage de la plupart de leurs animaux affaiblis au niveau des marchés de Kompienga, Tambarga, Nadiagou et Kompienbiga. Cela a entraîné une baisse de prix sur le marché.

## ⇒ Situation alimentaire des ménages de la région de l'Est

Globalement, la situation alimentaire des ménages dans la région se détériore de plus en plus dans l'ensemble des provinces en période de soudure. Cependant, cette situation varie en intensité en fonction de la province considérée. Les provinces de la Gnagna et de la Komandjoari sont les plus exposés en termes d'insécurité alimentaire au cours du mois de Juin. La situation alimentaire des ménages dans la Gnagna est mauvais, elle est en effet, caractérisée au cours du mois par un niveau de stocks des ménages et de disponibilité alimentaire jugé mauvais selon le rapport des services techniques en charge de l'agriculture. A cela s'ajoute le niveau de l'offre sur les marchés céréaliers jugé passable. De plus, on note l'adoption par certains ménages de stratégies de survie qui consiste à la consommation d'aliments moins appréciés dans la province. Cette situation d'insécurité alimentaire est atténuée par la mise en œuvre actuelle des programmes d'urgences (cash transfert, distribution de vivre, vente à prix social de vivres) au profit des ménages vulnérables dans la province. Dans la Komandjoari, la situation alimentaire des ménages au cours de ce mois de juin semble passable. Selon le rapport des services techniques de l'Agriculture, il est observé au cours du mois un niveau de stocks paysans et de disponibilité passable des denrées alimentaires. De plus, le niveau de l'offre sur les marchés est faible, mais les effets sont atténués par l'opération d'assistance alimentaire des ménages vulnérables du PAM couplée avec l'existence des boutiques de la SONAGESS où les produits céréaliers sont en vente à prix social. La commune de Gayéri est la plus exposée en termes d'insécurité alimentaire, elle est caractérisée par un niveau passable des stocks paysans et un faible niveau de disponibilité et d'offre des céréales sur les marchés.

Dans la Kompienga, le Gourma et la Tapoa, la situation alimentaire des ménages semble moins préoccupante par rapport aux deux précédentes provinces. On observe au cours du mois, un bon niveau de disponibilité alimentaire au niveau des ménages et sur les marchés céréaliers (cas spécifique de la Kompienga). Plus particulièrement dans la Kompienga, le niveau des stocks alimentaires a fortement baissé au niveau des ménages et le marché est principalement approvisionné par les petits collecteurs des villages. Pour les ménages moyens, le stock pourrait encore couvrir la consommation pour au moins trois mois. Cela leur permettrait d'atteindre les prochaines récoltes car les premières récoltes de maïs, du mil hâtif et des tubercules sont attendus au cours de la première semaine du mois de Septembre. La plupart des ménages pauvres ne disposent que d'un mois de stock et d'autres font déjà recours au marché en attendant les nouvelles récoltes (maïs, tubercules, mil hâtif). De plus, en cette période de production agricole, la plupart des ménages font l'effort de conserver les trois repas par jour pour assurer une bonne productivité. Toutefois, au niveau des ménages pauvres le nombre de repas pour les adultes est de 2 et 3 pour les enfants.

## ⇒ Situation des prix des principales céréales sur les marchés

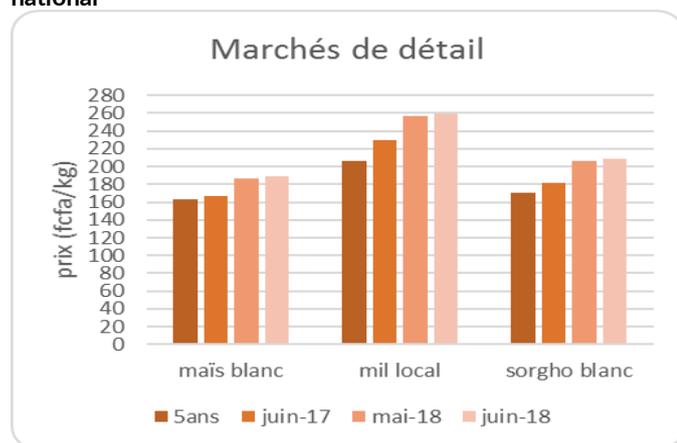
### Analyse des prix des marchés agricoles

#### Au niveau national

Le prix moyen du kg de la vente au détail du maïs blanc, du mil local et du sorgho blanc s'est établi à 189 FCFA, 260 FCFA et 209 FCFA respectivement ; comparé au mois de mai 2018, ces prix connaissent une stabilité pour le mil local et le sorgho blanc et une faible hausse de 2% pour le maïs blanc. La situation actuelle des prix s'expliquerait en partie par les multiples interventions humanitaires observées dans plusieurs régions du pays en vue de faire face à la soudure. Par rapport à la même période de Juin 2017, les

prix du maïs blanc observent une hausse de 13%, ceux du sorgho blanc de 15% et du mil local 13%. Comparativement à la moyenne des 5 dernières années, on note que les prix connaissent des hausses pour le maïs blanc (16%), le mil local (26%) et le sorgho blanc (22%). En termes d'impact sur la situation alimentaire selon les normes de classification du cadre harmonisé, on note que l'évolution des prix du sorgho et du maïs, ont un impact négatif faible sur la situation alimentaire des ménages tandis que le mil à un impact négatif moyen sur la situation alimentaire des ménages.

**Tableau 1: Evolution des prix au détail des céréales au niveau national**



Source : SONAGESS, 2018

### Au niveau de la région de l'Est

Globalement, l'analyse comparative des prix des principales céréales dans les provinces de la région au cours du mois de Juin 2018 indique que la Gnagna constitue la province où les prix des céréales (mil, sorgho et maïs) sont les plus chers (239 FCFA pour le sorgho et 273 FCFA pour le maïs et 273 FCFA/Kg pour le mil). Pour ce qui est des cultures de rente, la situation dépend du produit considéré. Ainsi, l'arachide coque est plus cher dans la Kompienga (470 FCFA), le sésame est plus cher dans la Gnagna (639 FCFA) et le niébé est plus cher dans la Tapoa (446 FCFA).

La situation des prix dans la Gnagna s'explique par la baisse généralisée de l'offre céréalière sur les marchés dans la province. Par ailleurs, la baisse importante du niveau des stocks ménages crée une dépendance de des ménages vulnérables vis à vis des marchés agricoles ce qui contribue à renchérir le niveau de la demande sur le marché qui de toute vraisemblance augment le niveau des prix.

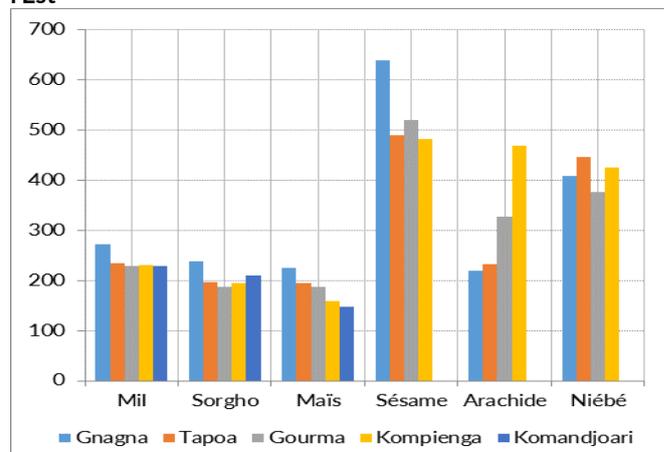
Comparativement au mois de mai 2018, on observe une légère hausse des prix dans l'ensemble des provinces excepté la Gnagna où l'on observe des légères baisses des prix des céréales. La hausse des prix varie entre 1 et 5%. Pour ce qui est des baisses prix observées dans Gnagna, elles varient entre 6% et 9%. Cette situation s'expliquerait par les multiples

### Au niveau de la province de la Gnagna

Le prix moyen du kg au cours du mois de juin 2018 sur les principaux marchés de la province est de 273 FCFA pour le mil, 239 FCFA pour le sorgho, 639 FCFA pour le sésame et 219,3 FCFA pour l'arachide. Par rapport au mois de mai 2018, les prix des céréales connaissent une faible baisse de 6, 3% pour le mil et de 7,9% pour le sorgho. Par rapport à la même période de l'année antérieure on note par contre une hausse généralisée des prix des céréales allant de 20% à 28% respectivement pour le sorgho et le mil. Comparativement à la même période de la moyenne des cinq dernières années, les prix des céréales

interventions humanitaires observés dans l'ensemble de la province qui permettent aux ménages de reconstituer leurs stocks alimentaires.

**Figure 1: Evolution des prix des céréales dans la région de l'Est**



Source : DPAAH Gnagna, Tapoa, Gourma, Kompienga et Komandjoari,

Pour ce qui est des cultures de rentes, il est observé une hausse important du prix du sésame (29%) et du niébé (10%) dans la Gnagna.

Comparativement à la même période de l'année passée on note aussi une hausse généralisée des prix des céréales dans l'ensemble de la région de l'Est allant de 6% à 41%.

Les hausses les plus importantes sont observées dans la Gnagna pour le mil (28%); dans la Kompienga pour le sorgho (41%) et dans la Komandjoari pour le maïs (41%).

Par rapport à la moyenne de cinq dernière années, les hausses les plus importantes sont observées dans la Gnagna et dans la Kompienga.

Dans la Kompienga, il est observé une hausse de 38% pour le mil local ; 42% pour le sorgho et 23% pour le maïs. Dans la Gnagna, il est observé une baisse 24% pour le mil local, de 17% pour le sorgho et 23% pour le maïs. Le niveau variation des prix par rapport à la moyenne des cinq dernières années dans la Kompienga auront un impact négatif moyen suivant la catégorisation du cadre harmonisé.

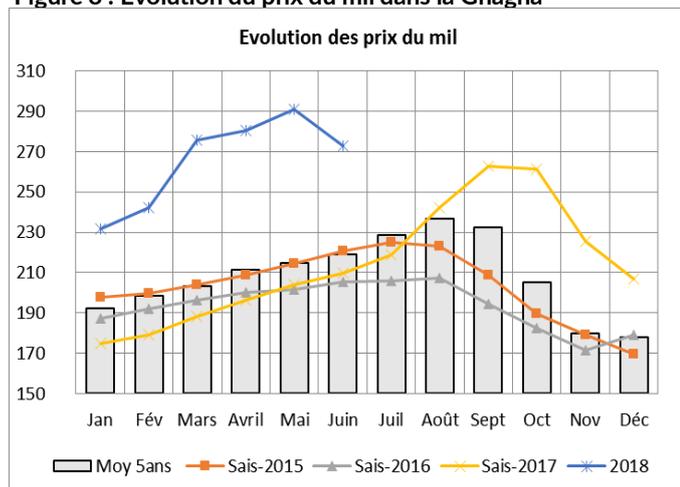
connaissent une hausse allant de 17% à 24% avec une hausse plus importante observée au niveau du mil. Cette hausse des prix a un impact négatif en termes d'accessibilité aux produits céréaliers surtout pour les ménages vulnérables. Cela pourrait entraîner un effet de substitution vers la consommation du maïs dans les mois à venir. En outre, l'analyse spatiale indique que les communes de Piéla et de Coalla constituent les communes où les prix des céréales sont les plus cher. En effet, les prix du mil au cours du mois de juin sont estimés à 333 FCFA à Coalla et 320 FCFA à Piéla contre 273 FCFA au niveau provinciale. Pour ce qui est du sorgho, on note que les prix s'établissent à 260 FCFA à Piéla et 264 FCFA à Coalla contre 239 FCFA au niveau provinciale. Par rapport à la même période de l'année antérieure, on note que c'est la commune de Manni qui constitue la commune la plus touchée en terme d'enchérissement des prix des céréales. Dans cette commune, par rapport à la même période de l'année passée, une hausse de 105% du prix du sorgho et du mil ont été observés. Ce qui met en mal la situation alimentaire des ménages les plus vulnérables de la commune. Par ailleurs, l'évolution des prix dans les autres communes est comprise entre 10% et 40%.

**Tableau 2 : Prix au détail des principales céréales et cultures de rente dans la Gnagna**

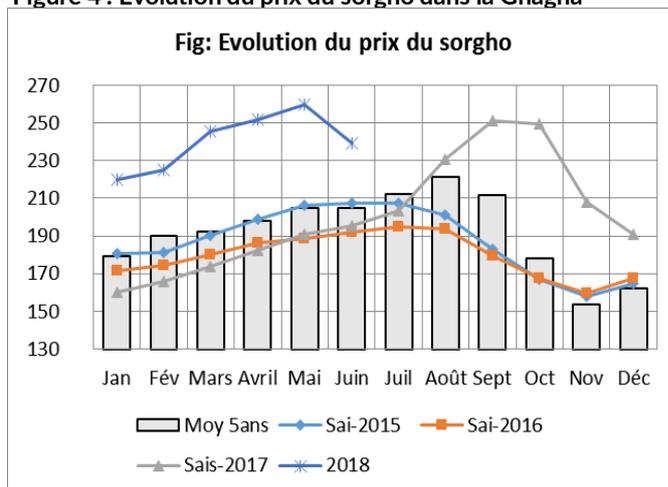
Produits	Moy 5ans	juin-17	mai-18	juin-18	Var mensuelle	Var annuelle	Var 5ans
Mil	219	213	291	273	-6,3%	28%	24%
Sorgho	205	199	260	239	-7,9%	20%	17%
Sésame	Nd	518	520	639	22,9%	23%	nd
Arachide	nd	166	217	219,3	0,9%	32%	nd

Sources : DPAAH, Gnagna

**Figure 3 : Evolution du prix du mil dans la Gnagna**



**Figure 4 : Evolution du prix du sorgho dans la Gnagna**



Source : DPAAH, Gnagna

### Dans la province de la Tapoa

Le prix moyen du kg au cours du mois de juin 2018 sur les principaux marchés est de 235 FCFA pour mil, 198 FCFA pour le sorgho, 195 FCFA pour le maïs, 491 FCFA pour le sésame et 233 FCFA pour l'arachide. Par rapport au mois de mai 2018, on note une hausse légère des prix des céréales. Une hausse de 1,5% a été observée au niveau des prix du sorgho et de 4,8% au niveau des prix du maïs. Les prix des cultures de rentes connaissent aussi une hausse par rapport au mois antérieur. Une hausse de 3,8% du sésame et de 1,7% au niveau de l'arachide coque ont été observées. Par rapport à la même période de l'année antérieure, on note une hausse généralisée des prix des céréales et des cultures rentes. Il est observé une hausse de 30,9% des prix du sorgho, de 33,8% pour le mil. Pour ce qui est des cultures de rentes comparativement au mois passé une hausse de 3,8% et de 1,7% ont été enregistrés respectivement pour le sésame et l'arachide coque. Comparativement à la même période de l'années antérieure, une hausse de 1,7% et 16,8% ont été observées respectivement pour le sésame et l'arachide coque. Comparativement à la même période de la moyenne des cinq dernières années, une hausse de 22% du sorgho et 6% du mil ont été observées.

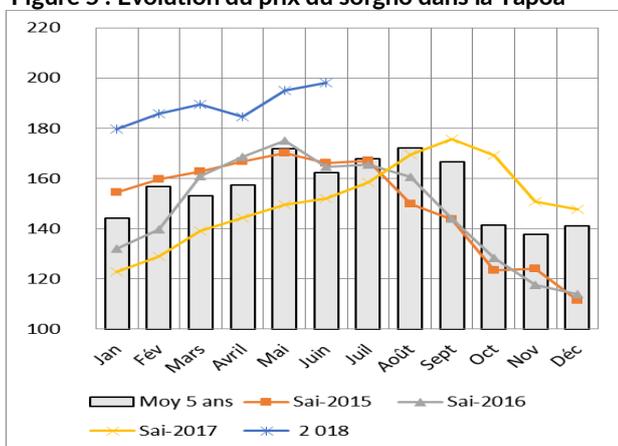
Par ailleurs, l'analyse spatiale des prix indique que pour ce qui concerne les prix des céréales, le marché de la commune de Botou constitue le marché où les prix sont les plus cher. En effet, le prix du mil sur ce marché est de 320 FCFA contre 234 FCFA au niveau provinciale. Celui du sorgho est aussi estimé à 275 FCFA contre 198 FCFA au niveau provinciale. Pour ce qui est des cultures des rentes, cela dépend de la spéculation considérée. On note par exemple que le sésame est plus cher dans la commune de Botou (600 FCFA) et l'arachide coque plus cher dans la commune de Namounou (275FCFA). Enfin, par rapport à la variabilité annuelle des prix au niveau communale, on note que c'est le marché des communes de Botou qui a connu les prix des céréales les plus variables. Il est observé dans cette commune une hausse de 60% et 67% respectivement pour le mil et sorgho.

**Tableau 3 : Prix au détail des principales céréales et des cultures de rente de la Tapoa**

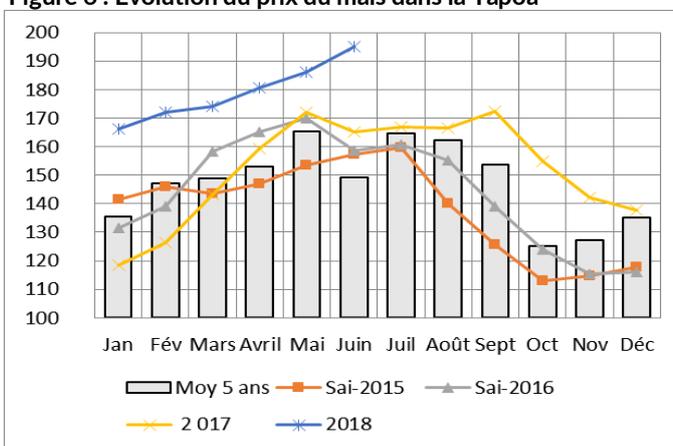
Produits	Moy. 5ans	juin-17	mai-18	juin-18	Var mensuelle	Var annuelle	Var 5ans
Sorgho	162	151	195	198	1,5%	30,9%	22%
Mais	184	146	186	195	4,8%	33,8%	6%
Sésame		483	473	491	3,8%	1,7%	
Arachide		199	229	233	1,7%	16,8%	

Source : DPAAH, Tapoa

**Figure 5 : Evolution du prix du sorgho dans la Tapoa**



**Figure 6 : Evolution du prix du maïs dans la Tapoa**



Source : DPAAH, Tapoa

### Dans la province du Gourma

Globalement, le prix moyen du kg au cours du mois de juin 2018 sur les principaux marchés de la province est de 188 FCFA pour le sorgho, 188 FCFA pour le maïs, 520 FCFA pour le sésame et 327 FCFA pour l'arachide. Par rapport au mois de mai 2018, on observe une hausse de 5% pour le sorgho et une stabilité pour le maïs. Comparé à la même période de l'année antérieure, on observe une hausse de 28% pour le sorgho et 23% pour le maïs. Par rapport à la même période de la moyenne des 5 dernières années, on observe une hausse de 27% pour le sorgho et de 23% pour le maïs.

Pour les cultures de rente, on observe une stabilité pour le sésame et l'arachide coque par rapport au mois de mai 2018. Par rapport à la même période de l'année antérieure une baisse de 8% a été observé pour l'arachide coque et une hausse de 11% a été enregistré pour le sésame. Les ménages disposant encore de stocks de sésame pourront faire face à la hausse des prix des céréales en termes d'accessibilité.

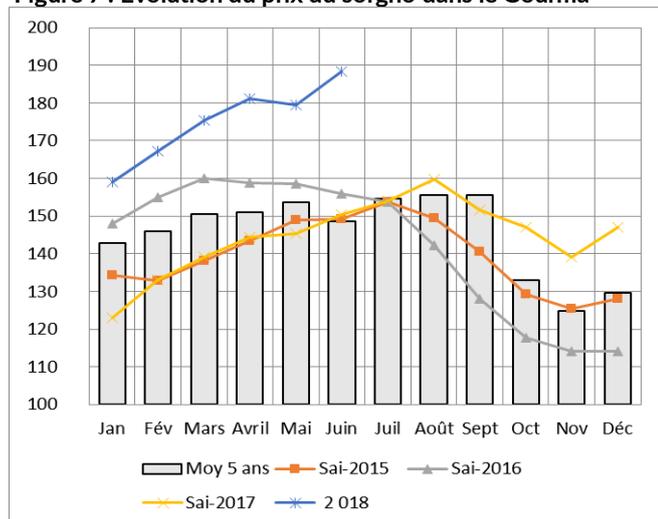
Par ailleurs, l'analyse spatiale des prix indiquent que le marché de Tibga est le marché le plus cher pour le mil (267 FCFA contre 230 FCFA au niveau provinciale) et Diapangou est le plus cher pour le sorgho (240 FCFA contre 188 FCFA au niveau provinciale). De plus, l'évolution des prix suivant les communes indique que le marché de Tibga a connu une hausse importante des prix de mil (46%) et celui de Yamba une hausse importante pour le sorgho (50%) comparativement à la même période de l'année antérieure.

**Tableau 4 : Prix au détail des principales céréales et des cultures de rente dans le Gourma**

Produits	Moy. 5ans	juin-17	mai-18	juin-18	Var mensuelle	Var an.	Var 5ans
Sorgho	149	147	179	188	5%	28%	27%
Maïs	153	153	186	188	1%	23%	23%
Sésame	nd	469	522	520	0%	11%	nd
Arachide	nd	356	328	327	0%	-8%	nd

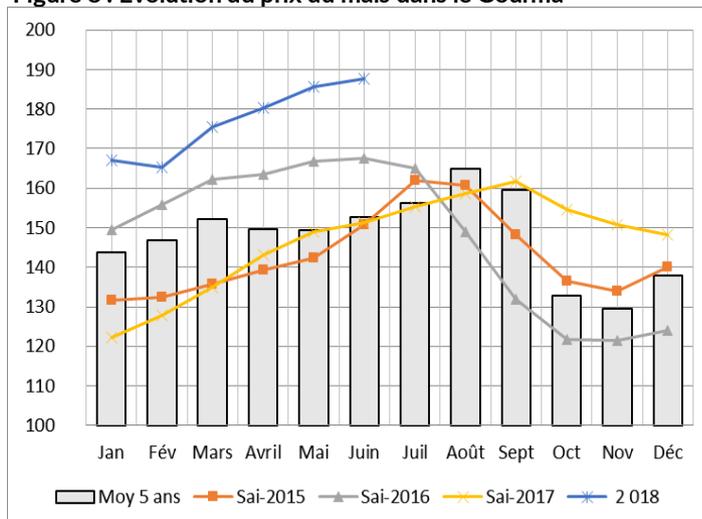
Source : DPAAH, Gourma

**Figure 7 : Evolution du prix du sorgho dans le Gourma**



Source : DPAAH, Gourma

**Figure 8 : Evolution du prix du maïs dans le Gourma**



### Dans la province de la Kompienga

Globalement, le prix moyen du kg au cours du mois de juin 2018 dans les principaux marchés de la province est de 232 FCFA pour le mil, 160 FCFA pour le maïs, 483 FCFA pour le sésame. Par rapport au mois de mai 2018, les prix observent une stabilité pour les céréales. Comparé à l'année passée et à la même période, les prix connaissent une hausse de 19% pour le mil et de 18% pour le maïs. Au niveau des cultures de rente, on note une hausse de 3% pour le sésame comparativement au mois de mai 2018. Et pour ce qui est de l'analyse comparative à la même période de l'année antérieures, on note une hausse de 11% pour les prix du sésame. Par ailleurs, comparé à la moyenne des cinq dernières années, on enregistre une hausse de 38% pour le mil et de 23% pour le maïs.

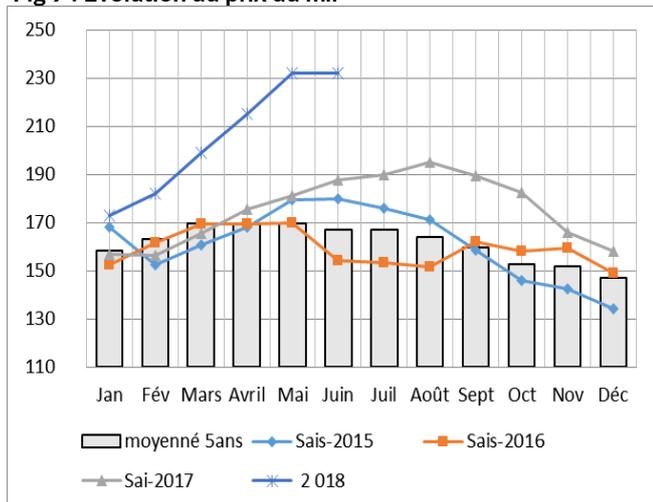
L'analyse spatiale des prix par marché montre que le marché de Madjoari est le marché le plus cher pour le mil. Les prix du mil sont établis à 235 FCFA contre 232 FCFA au niveau provincial. Le marché de Pama est le plus cher pour le maïs (165 FCFA contre 160 FCFA au niveau provincial).

**Tableau 5 : Prix au détail des principales céréales et des cultures de rente dans la Kompienga**

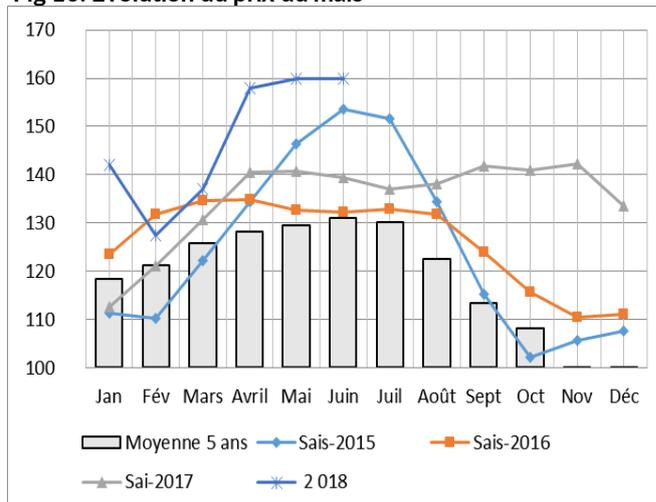
Produits	Moy. 5ans	juin-17	mai-18	juin-18	Var mensuelle	Var an.	Var 5ans
Mil	168	195	232	232	0%	19%	38%
Maïs	130	136	160	160	0%	18%	23%
Sésame		434	470	483	3%	11%	
Soja		-	267	-	-	-	-

Source : DPAAH, Kompienga

**Fig 9 : Evolution du prix du mil**



**Fig 10: Evolution du prix du maïs**



Source : DPAAH, Kompienga

**Dans la province de la Komandjoari**

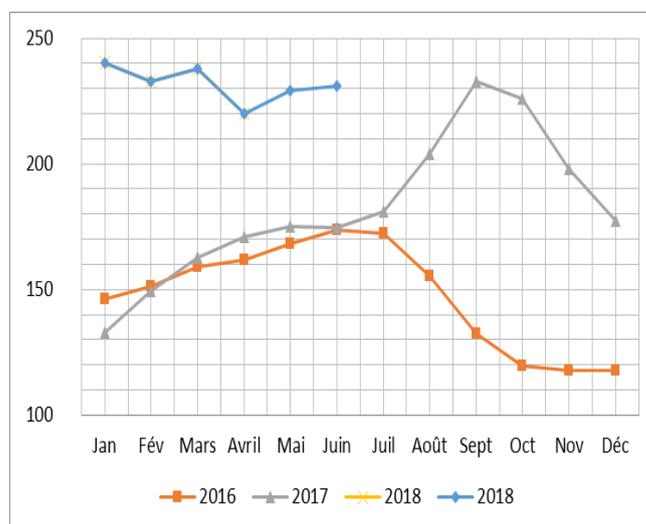
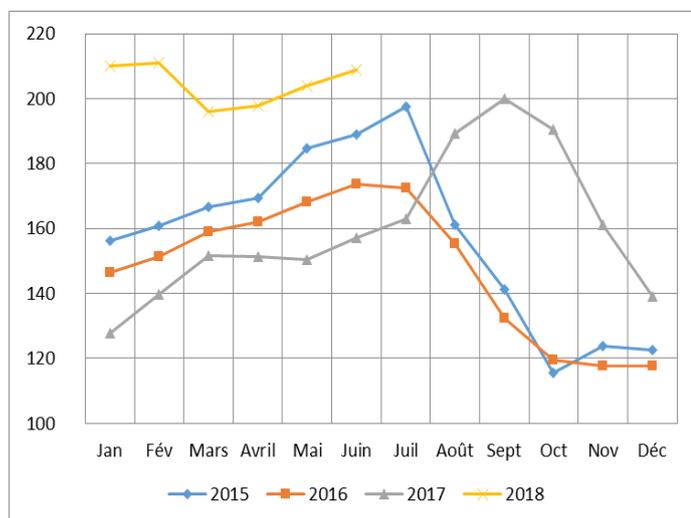
Globalement, le prix moyen du kg au cours du mois de juin 2018 dans les principaux marchés de la province est de 229 FCFA pour le mil et de 204 FCFA pour le sorgho. Par rapport au mois de mai 2018, les prix observent une hausse de 3% pour le sorgho et de 4% pour le mil. Comparativement à la même période de l'année antérieure, les prix des céréales connaissent des hausses importantes allant de 22 à 36%. Par ailleurs, l'analyse spatiale des prix par marché montre que le marché de Hamba reste le plus cher de la province en ce qui concerne le mil et le sorgho.

**Tableau 6: Prix au détail des principales céréales et des cultures de rente dans la Komandjoari**

Produits	juin-17	mai-18	juin-18	Var mensuelle	Var an.
Mil	188	220	229	4%	22%
Sorgho	150	198	204	3%	36%

Source : DPAAH, Komandjoari

**Figure11 : Evolution du prix du sorgho dans la Komandjoari** **Figure12 : Evolution du prix du mil dans la Komandjoari**



Source : DPAAH, Komandjoari

Action Contre la Faim- Mission Burkina Faso:

Siège Ouagadougou: Martin LOADA, Responsable du Département Sécurité Alimentaire et Moyens d'Existence: [foodsec@bf.missions-acf.org](mailto:foodsec@bf.missions-acf.org)

Base Fada N'Gourma : Abdoulaye OUEDRAOGO, Responsable Programme Surveillance Listening Post : [rplisting-fa@bf.missions-acf.org](mailto:rplisting-fa@bf.missions-acf.org).